

Samedi 26 mars 2016 – Veillée Pascale

Lectures : [cliquez-ici](#)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 24,1-11

« Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ? »

Homélie du Père Jacques Enjalbert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)



Le soleil n'est pas encore apparu à l'horizon et pourtant la lumière est déjà là ; lueur brillante et rosée d'une aurore qui embrasse le ciel quand la terre de nos vies est encore dans la pénombre. C'est l'heure où les femmes se rendent à la tombe. Le Sabbat de la Pâques vient de s'achever, ce Sabbat qui conduit la création à son terme. Nous sommes à l'aube d'un temps nouveau. Mais quel est l'aube de ce temps qui s'ouvre, le temps d'après la mort du Christ en croix ?

Lorsqu'elles trouvent la pierre roulée, devant l'absence du corps du Seigneur, les femmes sont désespérées. Désespérées, mais pas enfermées dans leur chagrin : elles sont capables d'accueillir le message des deux hommes vêtus de lumière... « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? » Ne fallait-il pas qu'il souffrit sa Passion et ressuscite d'entre les morts le troisième jour ?

Au lieu de l'enfermement mortel du chagrin, par-delà la crainte, elles vont entrer dans la foi. Car au pied même de la croix, une lumière a déjà, comme en creux, fait en elles son chemin. Et si nous croyons à notre tour, n'est-ce pas qu'une même lumière est venue rompre notre nuit, comme elle est venue aussi pour toi, Oscar, toi qui recevra tout à l'heure le baptême ? Une lumière venue de plus loin que nous, mais pourtant préparée au plus secret de nos cœurs. Une lumière qui fait passer du vide de l'absence à l'attestation de la présence joyeuse et aimante du Ressuscité dans nos vies !

Si ces femmes sont les premiers témoins du ressuscité, c'est qu'elles ont eu l'humilité de suivre Jésus jusqu'au bout. Elles ont entendu la parole de miséricorde infinie de Jésus en croix, qui prend le bon larron avec lui... Et comment n'auraient-elles pas été touchées ? Elles ont ensuite contemplé le Bien-aimé remettre son Esprit entre les mains de son Père... Et en rendant ainsi l'Esprit, Jésus ne prend-il pas avec lui tous les pécheurs, en les menant au Père ?

Déjà, elles ont vu le centurion au pied de la croix, un païen, reconnaître en Jésus le Juste, celui dont l'Écriture atteste que le Dieu des Vivants ne peut le laisser dans la mort... Déjà, elles ont suivi Joseph d'Arimathie porter le corps du Seigneur à la tombe, lui, le membre du Sanhédrin que l'amour d'un tel Maître a libéré de la crainte d'être souillé à l'heure du sabbat...

Oui, en Jésus, se manifeste un amour qui ne peut nous laisser immobiles. Avec le centurion et Joseph d'Arimathie, les femmes sont déjà dans le mouvement du souffle secret de l'espérance. Souffle qui travaille en nous et prépare à l'accueil de l'étonnante nouvelle que Dieu « n'est pas un Dieu des morts mais des vivants car tous vivent en lui »

- Luc 20,38. La Pâques de Dieu, est mouvement, mouvement de la miséricorde, sortie qui atteste de la vie du Père plus forte que la mort.

C'est donc déjà mues de l'intérieur que les femmes peuvent accueillir au tombeau l'annonce de la résurrection de Jésus dans la gloire d'une lumière désormais éclatante : Non, Le Père n'a pas laissé Jésus dans l'ombre de la mort. Quand le Fils a rendu l'Esprit dans la fidélité à la tendresse miséricordieuse reçue de son Père, ce dernier a pris soin de lui ; lui communiquant sa propre vie, un amour que nul ne saurait contenir. Voilà Jésus relevé en son corps, en sa vie donnée. Elle est là, la puissance de Dieu : dans l'amour miséricordieux et incommensurable du Père qui rend à la vie. C'est en lui que Jésus est Lumière. Une Lumière qui peut désormais rejoindre tout temps, tout homme, et nous libérer à notre tour de la mort, de la violence et de la haine.

Le voici donc, le temps nouveau de création qui s'est ouvert avec ce sabbat. Un temps pour vivre de ce souffle du ressuscité. Déjà il conduit les femmes vers Pierre et les disciples. Temps où nous sommes remis en route et où toute rencontre devient aimante, jusqu'aux frontières du monde. Temps léger et ample, joyeux et grave de l'aujourd'hui aimant et infini de Dieu

Oscar, c'est dans ce baptême du Christ, la Pâque de Jésus, que tu vas être maintenant plongé pour renaître avec lui...

C'est ce souffle de l'Esprit Saint, porteur de vie éternelle et miséricordieuse que tu vas maintenant recevoir pour vivre en plénitude à la suite de Jésus.

C'est la présence du Christ ressuscité au cœur de nos vies que tu vas accueillir en communiant au don de son corps et de son sang, pour faire de ta vie un sacrifice de louange et de joie, une vie donnée au service de tes frères en témoin de la vie éternelle.

Que tous ici nous soyons, en cette nuit, renouvelés dans la Pâques de Jésus. Amen.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com